

L'INVITÉ DE LA SEMAINE. Jean-Pierre Harbelot (Escrime, ASPTT Dijon).

« Que les gens s'allient ! »

INTERVIEW
JÉRÔME ROBLOT

Jean-Pierre Harbelot, maître d'armes et entraîneur de l'ASPTT livre avec franchise son sentiment sur l'escrime régionale, nationale et internationale.

Dimanche, le palais des Sports a vibré lors d'une manche de la coupe du monde junior d'épée. Qu'en avez-vous retenu ? Y aura-t-il une 23^e édition en 2014 ?

« Le président de la fédération française, Frédéric Pietruszka était présent. Dijon l'intéresse. Il y a une continuité dans le travail. Notre organisation est excellente. Si les places sont chères, le club a présenté sa candidature pour 2014. Il n'y a pas de raison que le Comité international la refuse. »

L'internationalisation est un élément marquant du week-end avec une finale israëlo-Argentine...

« Le Comité international a bien fait son travail ! Ce n'est pas une redistribution des cartes. Celles-ci sont distribuées à tous, ce qui est différent. »

« La France prend du retard »

Est-ce la raison des résultats médiocres de la France en 2012 ?

« Cela ne peut pas justifier nos échecs. La France a pris du retard parce qu'elle n'a pas su garder ses talents. J'ai par exemple travaillé avec Christian Bauer. On ne lui a pas donné sa chance. Il est actuellement avec la Russie après avoir été en Italie et en Chine. Aujourd'hui, l'école de formation du haut niveau a disparu. De plus, on continue de distiller une escrime technique mais on a oublié les-à-côtés. Or, il faut aller dans l'aide au sportif. »

Après les JO 2012 (0 médaille), les médias ne vous ont pas fait de cadeaux. Qu'en pensez-vous ?

« Il faut toujours un coup de pied aux fesses ! Quand on a eu des titres, on en n'a pas fait autant mais ça per-



met de se poser les bonnes questions. L'escrime reste malgré tout porteuse de ses valeurs. Elle a fait émerger de grands champions. Certains ont même connu une belle réussite dans la sphère privée : Lamour (ministre des Sports), Pietruszka (président d'Adidas France)...

Départs en vue ? Quelle est alors la solution pour retrouver le haut du panier ?

« Les élus doivent réagir. Si on veut être plus performant, il faut plus d'argent.

La nation a un rôle de formation à assumer. »

Sur le plan local, ça n'est pas simple non plus...

« Depuis 2000, la situation s'est compliquée. Les associations comme l'ASPTT sont devenues des employeurs. Or, ce n'est pas leur rôle premier. Il y a eu dans le même temps une déperdition de l'encadrement technique. Il est sollicité par d'autres associations pour valider son salaire. L'investissement en temps n'est plus là. »

Avec Apithy, Rousset...

vous continuez pourtant à former des champions...

« Il y a eu aussi Marion Stolz, Ronan Gustin... mais le souci n'est pas au quotidien. On a un savoir-faire. Il est après, lors du passage aux circuits nationaux. Tout le monde regarde son portemonnaie. Quand on fait du haut niveau, on sait que l'on sera en déficit. L'ASPTT général renflouait jusqu'alors. Mais, en bon gestionnaire, elle ne peut pas assumer seule les contrats de nos athlètes qui visent 2016. »

Ce qui signifie ?

« En juin prochain, on risque d'être pillé. On veut aller à Rio mais pas seul. J'ai l'impression que nos athlètes bourguignons sont rejetés alors qu'avec un petit peu plus d'argent... L'ASPTT a 23 sections mais elle a besoin d'une vitrine. »

Un désaccord a d'ailleurs contraint le bureau à démissionner...

« Ce sont des problèmes de personnes. Cela fait plusieurs fois qu'il décide cela. Il n'a pas de valeur juridique, juste une capacité de travail ! Ça n'a pas d'incidence. Un médiateur délégué par l'association principale est en place. Ce n'est pas gênant. J'aimerais juste que les gens s'allient pour trouver les solutions. »

Programme chargé pour Boladé Apithy et Nicolas Rousset

Deux des fleurons de l'ASPTT Dijon, Nicolas Rousset et Boladé Apithy ont un carnet de route bien rempli durant cette année 2013. **En voici le programme :**
Circuit national : Koblenz (le 13 janvier) et Kremlin Bicêtre (le 20 avril).

Epreuves de coupe du monde (qualificatives pour les Europe (16 au 21 juin à Zagreb) et les Mondiaux (6 au 14 août) : Pa-

doue (15-17 février), Budapest (9-10 mars), Moscou (22-24 mars), Chicago (3-5 mai), Varsovie (18-19). L'ASPTT disputera la coupe d'Europe des clubs champions à Budapest à la mi-mars. Enfin, les championnats de France se dérouleront le week-end du 1^{er} juin à Orléans. L'objectif étant de conserver le titre par équipe et d'en glaner un en individuel.

+WEB

Retrouvez une vidéo de Jean-Pierre Harbelot sur ces divers sujets sur le site du Bien-public.